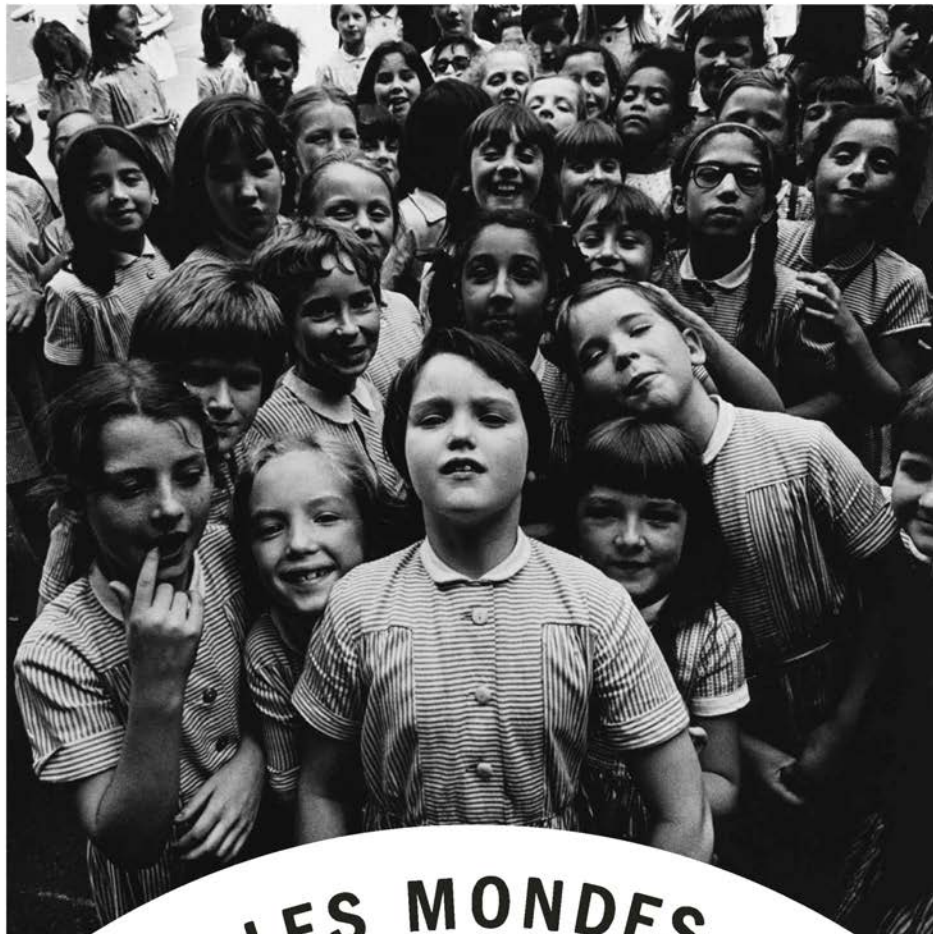


LA GALERIE ROUGE

*Présente*



LES MONDES  
*de*  
**JILL  
FREEDMAN**

Exposition du 28 septembre au 2 décembre 2023

**Vernissage le jeudi 28 septembre à partir de 18h**

La Galerie Rouge organise la première exposition personnelle en France consacrée à la photographe Jill Freedman (1939-2019). Peu connue du grand public, Jill Freedman a pourtant été l'une des plus importantes photographes américaines de la deuxième moitié du XXème siècle. Proche de la tradition humaniste, elle est une révoltée au grand coeur et une formidable conteuse d'histoires.

Son œuvre se caractérise par une volonté d'être au plus près de ceux et celles qu'elle photographie afin de restituer les relations humaines dans toute leur complexité avec comme seuls guides l'altruisme et l'absence de jugement. Farouchement indépendante et ouverte d'esprit, elle était attirée par les personnes aux vies marginales, par les sociétés et communautés dites « fermées ». Elle ne les photographiait jamais comme des étrangers mais comme ses ami.e.s, voire sa propre famille, s'immergeant entièrement dans la vie de ses sujets afin de raconter leur histoire de manière la plus fidèle. Elle a ainsi réalisé une œuvre humaniste, sombre et engagée, mais aussi pleine d'humour.

L'exposition s'articule autour de trois « mondes » que Jill Freedman a côtoyés et photographiés sur la longue durée : les rues de New York, sa ville d'adoption depuis 1964 ; la Marche des pauvres sur Washington organisée à la suite de l'assassinat de Martin Luther King en 1968 ; et la vie d'un cirque itinérant dans le Sud-Est des Etats-Unis dans les années 1970.

Photographe d'une grande virtuosité, elle réalisait elle-même ses propres tirages appréciant particulièrement les effets de clair-obscur. Souvent sombres, ils font place à une lumière qui irradie ses photographies et les personnes qui les composent.

## ***Resurrection City (1968)***

D'après l'article « Jill Freedman, Macadam Jazz » de Jonas Cuénin (*Camera*, avril/mai/juin 2015)

Jill Freedman s'initie à la photographie à partir de 1964 à son arrivée à New York après avoir vagabondé en Israël et en Europe. Habitante de Greenwich Village, épice de la contre-culture dans les années 1960, elle photographie le quotidien des artistes, des marginaux, des intellectuels. C'est là qu'elle apprend en 1968 l'assassinat de Martin Luther King et qu'elle décide de quitter son emploi de rédactrice publicitaire pour participer à The Poor People's Campaign (La Marche des pauvres sur Washington), dernière lutte organisée par le pasteur avant sa mort. Jill Freedman est la seule photographe de l'époque à vivre dans la ville éphémère créée par les manifestants pacifistes appelée « Resurrection City ». Elle y photographie l'espoir et la résignation à travers la vie quotidienne de ses habitants, les manifestations, les portraits des participants, la répression des forces de l'ordre. Le magazine *Life* lui achète ses photographies et les publie dans l'article « And so the poor people came » (28 juin 1968). Elles deviendront ensuite un livre intitulé *Old News: Resurrection City* (1971). « *Il devait y en avoir cinq ou six [pellicules]. Je me rappelle avoir donné mes pellicules au magazine sans vraiment savoir ce qu'ils en feraient. J'ai même hésité car j'avais peur qu'ils abîment les négatifs. J'étais sotte, ils y ont fait attention bien entendu. Et c'était mieux que je n'aie pas de commande, sinon j'aurais dormi dans un hôtel et je n'aurais pas fait toutes ces photos au cœur du mouvement. Je mangeais, manifestais, dormais avec tous les autres, souvent dans les églises de chaque ville que nous traversions.* » (Jill Freedman, entretien par Jonas Cuénin)



*Poor People's Campaign, Washington D.C., Série Resurrection City, 1968*



*Monumental Flute, Poor People's Campaign, Washington D.C., Série  
Resurrection City, 1968*

## Circus Days (1971)

D'après l'article « Jill Freedman, Macadam Jazz » de Jonas Cuénin (*Camera*, avril/mai/juin 2015)

Au début des années 1970, Jill Freedman suit pendant deux mois le Clyde Beatty-Cole Brothers Circus, une troupe du sud-est des États-Unis. Partageant le quotidien du cirque elle y photographie, plutôt que les spectacles, la promiscuité entre les bêtes et les hommes, leurs relations tendres, les joies et les drames de la vie itinérante. Pour elle, ce monde n'a rien d'étrange mais est une facette méconnue du monde « réel ». Elle disait ainsi « Clowns are us, only more » [« Les Clowns sont comme nous, mais un peu plus »]

A la fois mélancolique, drôle et poétique, ce monde photographique est à l'image de l'œuvre de Jill Freedman. Elle raconte : « *Tout est parti de cette rencontre avec Cleopatra, une drag-queen du Village [Greenwich Village à New York]. Une grande dame. Elle m'a parlé d'un cirque dans lequel elle montait des éléphants d'équitation en robe de satin et boa de plumes. J'ai tout de suite aimé cette histoire. J'ai emprunté un combi Volkswagen à un ami et j'ai pris la route à la recherche de mon cirque à moi. Avec le Clyde Beatty-Cole Brothers Circus, on roulait la nuit, montait les tentes le matin dans un terrain vague ou derrière un supermarché, on faisait deux spectacles et repartait le soir même en direction de la ville suivante. Enfant, j'ai toujours voulu être adoptée par des gitans, alors j'étais ravie. Le cirque est une société très hiérarchisée, il y a trois classes distinctes : les acteurs, les clowns et les employés. Mais j'ai tout de même réussi, avec un peu de charme, à m'y introduire. Je me rappelle aussi ne pas avoir eu d'argent pour développer mes films. Je n'ai eu aucune idée du résultat avant la fin de cette odyssée.* » (Jill Freedman, entretien par Jonas Cuénin)

De cette « histoire », elle publiera en 1975, un de ses plus beaux livres *Circus Days* (Éditions Harmony Books, New York).



*Clyde Beatty-Cole Brothers Circus, Circus Days, 1971*



*Shorty voit des girafes, Clowns au Clyde Beatty-Cole Brothers Circus, Circus Days, 1971*

## New York City

D'après l'article « Jill Freedman, Macadam Jazz » de Jonas Cuénin (*Camera*, avril/mai/juin 2015)

Pendant trois décennies, Jill Freedman a photographié New York, sa frénésie, ses personnages haut en couleur, sa violence mais aussi les relations tendres et fraternelles qui lient ses habitants. Elle expliquait ainsi : « C'est le théâtre de la rue, plus c'est bizarre, mieux c'est. » (« It's the theater of the streets, the weirder, the better »).

Portée par sa curiosité et une infatigable envie de comprendre, Jill Freedman décide ensuite de suivre les pompiers de New York, un travail qui aboutit au livre *Firehouse* en 1977. « *Le contraire du soldat*, dit-elle. *Eux ne prennent pas la vie, ils la ramènent.* » En tout, elle passera ainsi deux années immergée dans le quotidien de ces combattants du feu, dans trois casernes, entre Harlem et le Bronx. Une exploration qui la mène vite à un autre cercle mythique, encore plus inaccessible : celui de la légendaire NYPD (New York Police Department), la police de la ville. Elle qui par le passé a toujours critiqué les forces de l'ordre s'attache alors à « *dévoiler ce travail de l'intérieur, avec humanité* », dans le but aussi « *de montrer à quoi ressemble un bon flic* ». Les policiers, dont certains sont des vétérans du Viêt Nam, l'appelleront « *la libérale* ». De jour ou de nuit, Jill Freedman a joué les chasseurs de faits divers, à la manière d'un Weegee, et capturé autant de scènes héroïques que glauques ou même sanglantes. Elle admet elle-même l'effet voyeuriste de certaines. Au milieu de cette atmosphère pesante subsiste pourtant son exceptionnelle bienveillance, que l'on retrouve dans les nombreuses scènes d'échanges, de rires, d'opérations de secours surtout, qu'elle a su prendre.

Vers la fin de sa vie, Jill Freedman souhaitait publier un livre intitulé *Madhattan*. Jeu de mot entre *mad*, littéralement « dingue », et *Manhattan*, et dont le contenu reste à filtrer parmi toutes les images de la frénésie new-yorkaise de ses années de jeunesse.



*Petite fille au bonnet, New York, 1967*



*Gun Play, Street Cops, New York, 1979*



*Death before Love, New York City, 1973*



## Biographie



Née le 19 octobre 1939 à Pittsburgh, Jill Freedman est une photographe de rue américaine proche de la tradition humaniste. Diplômée de sociologie et d'anthropologie à l'Université de Pittsburgh, Jill Freedman quitte les Etats-Unis à 21 ans pour se rendre en Israël puis en Europe où elle réside quatre années. Femme aux mille vies, sa passion pour la musique, et plus particulièrement le jazz, lui permet de financer en partie ses voyages en chantant dans des bars - La Contrescarpe à Paris - ainsi que sur le plateau de l'émission de la BBC, *Tonight Show* à Londres. De retour aux Etats-Unis, elle déménage dans la ville New-York en 1964, au cœur de Greenwich Village, un quartier dont elle captura l'ébullition culturelle dans les années 1970 et 1980. Qualifiée de photographe "au service de l'humanité", elle quitte son poste de rédactrice publicitaire à la mort de Martin Luther King en 1968 pour participer à la "Marche des pauvres" à Washington D.C et vivre à Resurrection

City pendant les six semaines de la manifestation. Le magazine *Life* publie ses photographies que l'on retrouve dans le premier livre de Jill Freedman intitulé *Old News : Resurrection City* (éditions Grossman, 1970).

Au début des années 1970, guidée par son regard d'enfant, Jill Freedman suit pendant deux mois le cirque itinérant Clyde Beatty-Cole et publie un livre en 1975, *Circus Days*, à l'issue de son voyage. La même année, Jill Freedman commence à photographier les pompiers de New-York. Ces deux années qu'elle passe à leurs côtés aboutissent à l'ouvrage *Firehouse* en 1977. Pourtant critique face aux violences policières, elle réalise ensuite une série consacrée à la police de la ville de New York (NYPD) publiée dans *Street Cops* en 1981. Cette série permet à Jill Freedman de dépasser ses propres préjugés et de "dévoiler ce travail de l'intérieur, avec humanité".

Après avoir vécu quelques années près de Miami Beach, Jill Freedman passe la fin de sa vie à Harlem où elle décédera des suites d'un cancer le 9 octobre 2019.

### Bibliographie sélective

- Standalone* by Jill Freedman, Eyeshot (à paraître)  
*Firehouse*, Jill Freedman and Denis Smith, The Jill Freedman Irrevocable Trust, 2022  
*Street Cops*, Jill Freedman, éditions Setanta Books, 2021  
*Resurrection City*, Jill Freedman, éditions Damiani, 2018  
"Jill Freedman: Macadam Jazz", #9, Caméra, 2015  
*Ireland Ever: The photographs of Jill Freedman*, Frank et Malachy McCourt, éditions Harry N. Abrams, 2004  
*Jill's Dogs*, Jill Freedman, Pomegranate, 1993  
*A Time That Was: Irish Moments*, Jill Freedman, éditions Friendly Press, 1987  
*Street Cops*, Jill Freedman, Harpers Row, 1981  
*Firehouse*, Jill Freedman, textes de Denis Smith, éditions Doubleday, 1977  
*Circus Days*, Jill Freedman, Harmony Books, 1975  
*Old News: Resurrection City*, Jill Freedman, éditions Grossman, 1970  
"And so the poor people came", *Life Magazine*, 28 juin 1968

### Documentaire

*Everybody Street*, documentary, 2013

## Collections

Musée d'Art Moderne de New-York (MoMA)  
International Center of Photography, New-York  
George Eastman House, Rochester, New-York  
Smithsonian American Art Museum, Washington D.C.  
Jewish Museum, New York  
New York Public Library  
La Bibliothèque Nationale, Paris  
Galerie Nationale d'Irlande, Dublin  
Musée d'art moderne de Stockholm  
Le Musée d'Israël, Jérusalem  
Musée des arts décoratifs de Prague  
Museum of Fine Arts, Houston  
Museum of Photographic Arts, San Diego  
Center for Creative Photography, Tucson  
Carnegie Museum of Art, Pittsburgh

## Expositions personnelles

**2022** *Jill Freedman: Social Documents from 1968 – 1988*, Stephen Bulger Gallery, Toronto  
**2021** *Street Cops*, Daniel Cooney Fine Art, New York  
**2017** *Resurrection city*, Steven Kasher Gallery, New York,  
Galerie Fabian et Claude Walter, Zurich,  
**2015** *Long Stories Short*, Steven Kasher Gallery, New York,  
**2013** *Circus Days*, Higher Pictures, New York,  
**2012** *Street Cops*, The John Jay College President's Gallery, New York City  
**2011** *Street Cops*, Higher Pictures, New York  
**2008** *Resurrection City*, Higher Pictures New York  
*Bêtes et Homme*, Parc de Villette, Paris  
**2007** A.M. Richard Fine Art, Brooklyn, New York  
**2006** *Ireland*, DeRicci Gallery, Edgewood College, Madison, Wisconsin  
Wild Wood Gallery, Beacon, New York  
*Ireland Ever*, M.J. Ellenbogen Photography, White Plains, New York  
**2002** Hardcastle Gallery, New York  
**2001** Giant Garden, Show Walls, Durst

Organization, New York  
**2000** Gallery 49, New York  
**1999** *New York City: A Look Back*, Main Library, Miami, Florida  
*Alla Vita! Villa Gori*, Stiava, Lucca, Italie  
**1997** *From 60's to the Present*, Witkin Gallery, New York  
**1991** *Street Cops*, Ringling Museum of Art, Floride  
**1988** *A Time That Was*, Photograph Gallery, Dublin, Irlande.  
*Ireland*, International Center of Photography, New York, traveling exhibition  
Biennale de Turin, Italie  
Troisième Triennale Internationale de la Photographie, Belgique  
**1986** *Street Cops*, Houston Police Museum, Houston  
**1985** Traveling Exhibition, England  
Traveling Exhibition, Finland  
National Theater, Londres, UK  
Gardner Center Gallery, Brighton Festival, Londres  
Ken Damy Photo galleries, Milan et Brescia, Italie  
Nikon Gallery, The Ginza, Tokyo, Japon  
Museum of Contemporary Photography, Columbia College, Chicago  
Fachochschule, Dortmund, Allemagne  
Writers Week, Listowel, Irlande  
**1984** Fiolet Gallery, Amsterdam, Hollande  
**1982** ARPA Gallery, Bordeaux, France  
The Photographers' Gallery, Londres  
International Museum of Photography, George Eastman House, Rochester, NY  
Port Washington Library, Long Island  
Overseas Press Club, New York  
Photograph Gallery, New York  
**1979** Hippolyte Gallery, Helsinki  
**1978** Trockenpresse Fotogalerie, Berlin  
**1977** Jesus Moreno Gallery, Genève  
**1976** The Nikon Gallery, Zurich  
University of Maryland, Baltimore  
The Photographers' Gallery, Londres  
**1974** Soho Photo Gallery, New York  
Dayton Art Institute, Dayton, Ohio  
Photographers' Gallery, Londres  
Overseas Press Club, New York

**1972** Neikrug Galleries, New York  
Soho Photo Gallery

### **Expositions collectives**

**2011** Warhol Museum, Pittsburgh Bicentennial,  
Pittsburgh

**2008** Pride of Janus Exhibition, Reykjavik,  
Islande

**2007** Disco, powerHouse Arena, Brooklyn

*That 70's Show*, powerHouse Arena, Brooklyn

**2002** Mysterium Photographicum, Dunedin  
Fine Art Center, Floride

**2000** *Scene of the Crime*, Photographs Do Not  
Bend Gallery, Dallas

**1997** Recent Acquisitions, Jewish Museum,  
New York

Oh Boy, Witkin Gallery, New York

**1996** Museum of Fine Arts, Houston  
Photographs Do Not Bend Gallery, Dallas

**1987** Centre National de la Photographie, Paris  
Boston University Art Gallery, Boston  
International Center of Photography, New York  
Southern Illinois University, Carbondale  
Kunsthandel van der Have, Amsterdam

**1983** Southern Arts Federation, Pensacola  
Museum of Art

New York Cultural Center

**1982** Floating Foundation of Photography,  
New York

Galleries FNAC, Paris

**1980** Southampton College Art Gallery, New  
York

Vision Gallery, Boston

Museu de Arte de São Paulo, Brésil

The Jewish Museum, New York

Israel Museum, Jérusalem

Brooklyn Children's Museum, New York

International Museum of Photography,  
Rochester

# LA GALERIE ROUGE

3 rue du Pont Louis-Philippe, 75004 Paris

Du mercredi au samedi de 11h à 19h

Directrice : Agathe Cancellieri

[contact@lagalerierouge.paris](mailto:contact@lagalerierouge.paris)

01 42 77 38 24

[www.lagalerierouge.paris](http://www.lagalerierouge.paris)

© Tous droits réservés à The Jill Freedman Irrevocable Trust



*New York City, Années 1970*